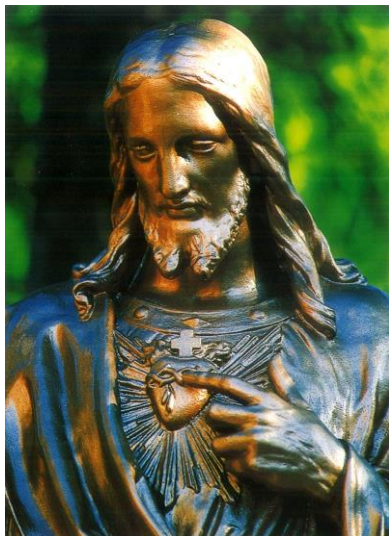




LES ÉVÈNEMENTS MÉDITÉS DEPUIS LE CŒUR



1^{re} méditation

**La foi de Marie
et les évènements de la vie du Christ**

2^e méditation

**Le Sacré-Cœur,
côté transpercé source de vie éternelle**

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

La foi de Marie et les évènements de la vie du Christ

Introduction

Le mois de mai est réservé à la Vierge Marie : sans elle le mystère de l'Incarnation n'existerait pas. Ce mystère est le mystère central de notre foi chrétienne. C'est le mystère de notre salut rendu possible grâce au consentement d'une jeune fille d'Israël à laquelle l'archange Gabriel fut envoyé par Dieu lui-même. Il correspond à ce que nous énonçons dans le Credo de Nicée-Constantinople lorsque nous évoquons Jésus-Christ, Fils unique du Père : « *pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel. Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie ...* ».

Ce mystère est beaucoup plus profond que le simple récit de l'Annonciation. Les hommes, chacun pour sa part et chacun à sa place, en sont bénéficiaires, récepteurs et acteurs envers leurs frères et envers la création tout entière.

Demande

Marie, tu as cru en la Parole qui t'était adressée de la part de Dieu : tu as adhéré sans retard à la demande venant de celui qui guide et remplit ta vie et dont tu te dis la « *servante* ». Marie, ô ma Mère, intercède pour que je sache accueillir, à ton exemple, la grâce de répondre immédiatement en faisant confiance à celui que je désire aimer et en qui, par l'Esprit Saint, je voudrais aimer infiniment.

Évangile (Lc 1, 26-35.38 ; 2, 34-35)

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Points pour la méditation

a) L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge

La constitution dogmatique *Lumen Gentium* présente ce divin projet de salut en affirmant : « Le Père des miséricordes a voulu que l'Incarnation fut précédée par une acceptation de la part de cette Mère prédestinée en sorte qu'une femme ayant contribué à l'œuvre de la mort, de même, une femme contribuât aussi à la vie. »¹ Par sa foi, son obéissance, son espérance, son ardente charité et pour que soit rendue aux hommes la vie surnaturelle qu'ils avaient refusée, Marie offrit une coopération absolument sans pareille à l'œuvre du Sauveur. Connaissant les Écritures, elle savait que, depuis la faute originelle, le monde attendait un Messie.

Lors de l'Annonciation « *elle est bouleversée* » souligne l'Évangile mais, alors que l'ange lui précise que « *c'est l'Esprit Saint lui-même qui la*

¹ *Lumen Gentium*, Constitution apostolique Concile Vatican II, 1962-1965, § 56.

prendra sous son ombre » lors de la conception, elle comprend que Dieu respectera sa promesse de virginité et accepte la mission.

À cet enfant qu'elle va concevoir, elle devra donner *le nom de Jésus – Le Seigneur sauve*. Elle accepte et, en se déclarant « *la servante du Seigneur* », elle fait le don total d'elle-même.

Quelques jours plus tard, lors de la Visitation, sa foi sera confirmée par les paroles de sa cousine Élisabeth : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* »².

Marie sait que cet enfant est celui que le monde attendait et dont les Écritures parlaient depuis toujours. À son sujet, le prophète Isaïe avait annoncé qu'il serait « *l'homme des douleurs* », qu'il serait « *le Serviteur Souffrant* »³. Consentir à être la Mère de ce Messie, c'était consentir à être Mère du supplicié, c'était accepter que bien des événements futurs lui restent voilés et impénétrables. Sa foi est pure et témoigne d'une confiance absolue, dépassant toute inquiétude sur son avenir. Totalement abandonnée dans les mains du Père, Marie adhère et, déjà, prend part à la mission de son fils : elle offre. Cependant, il est évident que son abandon n'est pas une attitude simplement « passive ». Marie participe et participera.

² Lc 1, 42.45.

³ Is 42, 4 ss.

b) Et toi, ton âme sera traversée d'un glaive

Lors de la Présentation de Jésus au Temple quelques mois plus tard, elle entendra et acceptera la prophétie de Syméon lui annonçant qu'un « *glaive de douleur traverserait son cœur* »⁴. Dès cet instant, cette prophétie qui se rapporte directement à la Passion du Christ et à sa mort sur la croix, annonce la place que Marie va prendre dans la vie et la mission de son Fils.

Pendant les années de vie cachée, avec Joseph son époux, Marie a veillé sur l'Enfant-Dieu. Joseph a surveillé le séjour en Égypte au moment du massacre ordonné par Hérode puis, après la mort de ce dernier, ils ont regagné Nazareth⁵. On connaît aussi l'épisode de la perte de Jésus au Temple, au milieu des docteurs, et on entend la réponse que Jésus fit à Marie quand ils le retrouvèrent. Ils ne comprirent pas sa réponse. « *Marie cependant gardait tout cela en son cœur* »⁶ remarque saint Luc. Elle devait encore mûrir et approfondir cette volonté de Dieu pour elle.

Pendant la vie publique de Jésus, les Évangiles nous rapportent les épisodes avec les aveugles, les possédés et autres et la joie que chacun manifestait en se sentant guéri. Ils nous racontent aussi l'admiration d'une femme au milieu de ceux qui le suivaient et l'écoutaient : « *Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri !* »⁷

⁴ Lc 2, 35.

⁵ Cf. Mt 2, 13-15. 19-23

⁶ Lc 3, 51.

⁷ Lc 11, 27.

Les évangélistes restent discrets sur les moments heureux vécus avec le Christ lors de la vie cachée comme de la vie publique. Mais on sait que Marie l'a suivi et accompagné jusqu'au pied de la croix.

c) « *Femme, voici ton fils. (...) Voici ta Mère.* »⁸

Ici, c'est l'évangéliste Jean qui nous décrit le moment où nous sommes confiés à Marie et où elle nous est confiée. C'est le moment où la prophétie de Syméon se réalise : Marie a le cœur transpercé de douleur et d'amour. On sait qu'après le jugement de Jésus, elle a cherché à le suivre sur la Via dolorosa. La quatrième station du chemin de croix nous fait méditer le moment où elle le voit passer, et même s'il ne s'agit probablement que d'une tradition ancestrale, essayons d'imaginer cette rencontre. Marie vient d'assister au procès de son fils, à sa condamnation, à sa flagellation et maintenant elle le voit exténué, portant sa croix. Une mère peut-elle supporter cette rencontre et dominer la manifestation extérieure de son affectivité, de son amour et de sa tendresse maternelle ? Peut-elle être le témoin muet de cette injustice totale ?

Marie a tout donné à Dieu, elle lui est totalement abandonnée.

Ensuite, Jean, avec elle au pied de la croix, témoigne de l'instant où le Seigneur remet le disciple qu'il aimait dans les bras et la miséricorde de Marie : « *Voici ton fils.* » Ensuite, il confie Marie sa Mère à Jean qui nous représentait tous : « *Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.* »⁹

⁸ Jn 19, 25-27.

⁹ Jn 19, 27.

Conclusion

Modèle des âmes contemplatives et des âmes apostoliques, Marie nous apprend que l'apostolat et la mission, loin de s'opposer, s'appellent et se soutiennent mutuellement. Marie a rempli sa mission apostolique en vue du bien de toute l'humanité, mais son apostolat ne fait pas de bruit et s'effectue de manière cachée, silencieuse et humble : de Nazareth, où elle accomplissait les humbles tâches ménagères au cœur d'une vie riche en circonstances inattendues, parfois joyeuses mais souvent graves ou difficiles, jusqu'à sa présence au pied de la croix de son Fils, la vie de Marie est une vie effacée. Au cours de la vie publique de Jésus, après les noces de Cana, Marie reste dans l'ombre. L'apostolat de Marie est tout intérieur, apostolat de la prière, de la vie cachée et de l'union par la souffrance et l'offrande. Elle nous montre aussi combien nous sommes encore loin d'elle lorsque, à cause de l'urgence des œuvres, notre apostolat se fond rapidement dans l'activité extérieure, sous-estimant l'apostolat intérieur de l'amour, de la prière, de l'immolation dont dépend la fécondité de cet apostolat

Résolution

Réciter et méditer l'hymne à la très Sainte Vierge : *Alma Redemptoris Mater* :

« Sainte Mère du Rédempteur,
Porte du ciel toujours ouverte,
Étoile de la mer,
Viens au secours du peuple qui tombe

Et qui cherche à se relever.
Tu as enfanté, ô merveille
Celui qui t'a créée,
Et tu demeures toujours vierge.
Accueille le salut de l'ange Gabriel
Et prends pitié de nous pécheurs. »

2^e méditation

Le Sacré-Cœur, côté transpercé source de vie éternelle

Introduction

Le mois de juin est réservé au Sacré-Cœur et nous permet de méditer ce mystère chrétien qui renferme l'essentiel de notre foi : Dieu est Père et c'est un Père qui manifeste sa tendresse envers ses enfants, un cœur de tout accueil qui frémit face à ceux qui le cherchent avec droiture mais qui reste caché aux indifférents qui ne veulent pas revenir de leurs errances coupables : un cœur miséricordieux.

Par son Encyclique *Hauriétis Aquas*, le pape Pie XII exhortait les fidèles à se laisser transformer par la contemplation du Sacré-Cœur qui traduit le mystère de l'amour de Dieu : ce Dieu qui s'est incarné, qui a pris notre condition d'homme et a manifesté son amour par le Cœur transpercé de son Fils crucifié. Aujourd'hui si nous contemplons ce mystère et nous laissons guider vers cette manifestation d'amour, nous pourrions raviver notre foi en accueillant ce mystère dans notre vie.

Demande

Seigneur, ouvre mes yeux et mon cœur face à ton amour infiniment miséricordieux et que ton Esprit Saint enracine cet amour en ma vie.

Accorde-moi de savoir marcher sur tes chemins, à ta suite, en me laissant transformer par cet amour sans retour. Seigneur, je sais que tu ne rejettes pas celui qui se tourne vers toi avec droiture. Purifie mon cœur et accorde-moi la grâce de la fidélité.

Évangile (Jn 19, 31-37)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez.

Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : aucun de ses os ne sera brisé. Un autre passage de l'Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Points pour la méditation

a) C'était le jour de la Préparation

Selon la loi, en effet, aucun crucifié ne devait rester sur la croix pendant la nuit, et d'autant plus ce jour-là qui correspondait à la veille de la Pâque juive.

Le dernier soupir de Jésus signale sa mort. Sachant qu'ils pouvaient provoquer une émeute de la population, ceux qui avaient reçu l'ordre de crucifier le Seigneur se plièrent à cette loi et, après avoir brisé les jambes des deux larrons crucifiés à ses côtés, l'un des soldats, pour accélérer sa mort, lui transperça le côté avec sa lance.

L'évangéliste témoigne de ce qu'il a vu, de ce dont il a été témoin, afin que les croyants puissent se rapporter au long texte prophétique de l'Exode donnant les prescriptions de la Pâque que Moïse avait reçues de Yahvé lui-même¹⁰.

b) Un des soldats, avec sa lance, lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau

Le messager du Père fut traversé par le glaive : c'est l'ultime humiliation que le crucifié eut à souffrir de la part des hommes. C'est ce coup de lance que « *le disciple que Jésus aimait* », parlant de la source de la foi, rapportera dans sa première lettre quand il écrivit « *C'est lui qui est venu par eau et par sang : Jésus-Christ, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang.* »¹¹ Ce double écoulement

¹⁰ Ex 12, 21 ss.

¹¹ 1 Jn 5, 6.

témoigne de la force de son amour qui ne s'achève pas au moment de sa crucifixion au Golgotha. Là, il nous manifeste le mystère par lequel il veut nous identifier à lui et faire de nous des membres de son corps mystique. L'eau témoigne de son baptême dans les eaux du Jourdain au début de sa vie publique, sacrement par lequel il nous fait prendre part à son Église, son corps mystique. Le sang, lui, témoigne du sacrement de l'Eucharistie offert à la dernière Cène, sacrement de la vie éternelle.

Ici, nous sommes de nouveau en présence de ce mystère de la naissance de l'Église : la mort humaine du Fils incarné correspond à la naissance de l'Église à laquelle il veut nous faire participer. Insondable mystère d'amour miséricordieux qui nous invite à prendre part réellement à la vie de celui qui a offert sa vie pour nous racheter de notre péché. Ce double écoulement confirme sa promesse d'être avec nous jusqu'à son retour. C'est la manifestation de « *l'admirable échange* » au cours duquel le Fils prend notre condition d'homme et nous communique sa condition divine.

c) Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé

Encore aujourd'hui nous pouvons et nous devons lever les yeux vers celui dont le cœur a été transpercé et le sera jusqu'au dernier jour. À chaque instant nous sommes sous le regard du Père, regard plein de miséricorde qui désire infiniment que nous revenions à lui. Il le veut au plus intime de lui-même, au plus profond de son cœur de Père. Il nous invite et c'est à nous de nous laisser habiter par lui. De même que le Père le veut, le Fils le veut aussi !

C'est la preuve de cet amour de Dieu pour chacun de nous. Saint Paul, dans sa lettre aux Romains, le redit à ses correspondants en écrivant : « *Lorsque nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous.* »¹² Le pape émérite Benoît XVI écrivait à son tour le 15 mai 2006 : « *C'est avant tout en regardant les souffrances et la mort du Christ que nous pouvons reconnaître de façon toujours plus claire l'amour sans limites que Dieu a pour nous ; ce mystère d'amour de Dieu pour nous ne constitue pas seulement le contenu du culte et de la dévotion au Cœur de Jésus et il est important de souligner, que le fondement de cette dévotion est aussi ancien que le christianisme lui-même. Être chrétien n'est possible qu'avec " le regard tourné vers celui qu'ils ont transpercé", le regard tourné vers le côté transpercé par la lance.* »¹³

Conclusion

Pour faire l'expérience de l'amour de Dieu nous pouvons et nous devons tourner notre regard vers le Cœur de Jésus-Christ et y « *puiser des eaux avec joie aux sources du Sauveur* » comme le demandait le pape XII dans son encyclique « *Haurietis Aquas in gaudio* ».

Et, comme le conseillait le pape Benoît XVI, avec l'aide de l'Esprit Saint, nous y trouverons le don inestimable que le Verbe incarné, en tant que médiateur unique de grâce et de vérité entre son Père céleste et le genre humain, a communiqué à l'Église, sa mystique Épouse, dans le cours de ces derniers siècles.

¹² Rm 5, 8.

¹³ Lettre du pape Benoît XVI pour le 50^e anniversaire de l'encyclique *Haurietis Aquas* de Pie XII.

Prière

Seigneur, qui pourrait décrire les sentiments de ton Cœur divin lorsque tu te donnes à chacun de nous dans le sacrement de l'Eucharistie ? Qui pourrait aussi comprendre l'amour que tu as pour chacun alors que tu nous confies à Marie au pied de la croix pour que nous la prenions chez nous ?

De tout mon cœur je te rends grâce de ce débordement d'amour incommensurable. Seigneur ne me laisse pas me séparer de toi !

Résolution

Alors que la civilisation contemporaine cherche à s'opposer à cet amour divin, je chercherai à approfondir et à vivre de cet amour du Cœur du Christ dans ma vie quotidienne.